

# REVUE

de la Société des Enfants et Amis  
de VILLENEUVE-DE-BERG et SA RÉGION

---

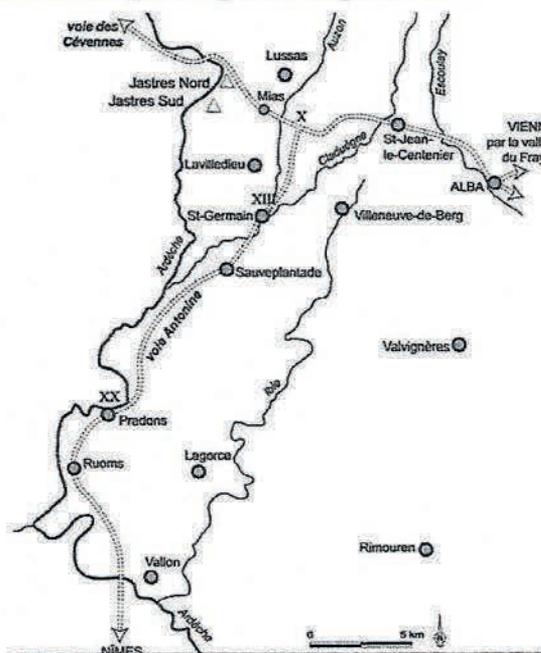


2020 - 80<sup>e</sup> année - Nouvelle série - N° 76

# Visite des oppidums de Jastres

Michel Boyer

Deux ensembles fortifiés de hauteur ou oppidums (dénommés Jastres sud et Jastres nord par les archéologues) se trouvent sur le plateau des Gras, ou de Jastres (nom étymologiquement rattaché au castrum latin). Ils sont exceptionnels à plusieurs titres : par leur situation et leur site, par leur architecture et par ce qu'ils nous apprennent du passage de la Gaule indépendante à la domination romaine<sup>1</sup>. Placés au bord de la falaise qui domine l'Ardèche et la plaine d'Aubenas, ils constituent un poste d'observation naturel de l'axe de circulation qui longe le pied des Cévennes. Ils sont situés sur la voie cévenole, ou voie des Cévennes, réutilisée à l'époque romaine, qui reliait la vallée du Rhône, depuis le Teil, au massif central, par Alba, Jastres puis le col du Pal au-dessus de Montpezat. A l'époque romaine, la voie antonine d'Alba vers Nîmes prend plus d'importance.



La voie d'Antonin le Pieux et la voie des Cévennes en Helvie (Claude Lefebvre)

1 C'est la fin de l'âge du fer, pendant la protohistoire, période charnière entre la préhistoire (connue uniquement par des vestiges matériels) et l'histoire (connue par des sources écrites). Ce sont en effet les historiens latins (comme Jules César) qui mentionnent les Gaulois de l'Helvie indépendante sans que ceux-ci ne nous aient laissé de traces écrites.

## Le contexte

C'est celui de la pénétration de l'influence romaine dans le sud de la Gaule, pendant une période de troubles. En voici les principaux éléments.

En 121 av. J.-C., la victoire de Fabius Maximus détache les Helviens de l'hégémonie arverne. Elle est suivie de l'instauration des provinces de Narbonnaise et de Provence (Provincia romana).

Entre 120 et 102 av. J.-C., les Cimbres et les Teutons, originaires du Jutland et du nord de l'Allemagne actuelle, poussés par des migrations venant d'Asie, descendent par groupes successifs vers le sud et l'Italie par la vallée du Rhône. En 109 ils battent une armée romaine en Narbonnaise, et en 105 une autre est vaincue à Orange. Marius écrase les Teutons à Aix-en-Provence en 102 mais doit affronter les Cimbres l'année suivante en Gaule cisalpine (plaine du Po actuelle). Avec Catulus, il bat alors les Cimbres à Verceil en 101 av. J.-C. L'insécurité qui en résulte explique, entre autres causes, le besoin de se réfugier sur des sites de hauteur.

Vers 85-83 av. J.-C., Caius Valerius Flaccus, proconsul de Gaule transalpine (composée principalement de la Narbonnaise et de la Provence), donne la citoyenneté romaine à Caburrus, prince helvien et chef de troupes auxiliaires romaines. Il est sans doute le constructeur de JN-2, ce qui permet de comprendre l'utilisation de la chaux et les aspects militaires du mur, notamment de la porte en clavicula. Cette citoyenneté lui est donnée personnellement mais implique peut-être un statut particulier pour sa cité. L'attitude à avoir vis-à-vis des Romains semble diviser les Helviens puisqu'une révolte des Voconces, des Volques arécomiques, des Allobroges et d'une partie des Helviens conduit Pompée, vers 77 av. J.-C., à punir les Helviens en donnant à des colons marseillais une partie des terres helviennes (ou de leur revenu).

Vers 85-83 av. J.-C., Caius Valerius Flaccus, proconsul de Gaule transalpine (composée principalement de la Narbonnaise et de la Provence), donne la citoyenneté romaine à Caburrus, prince helvien et chef de troupes auxiliaires romaines. Il est sans doute le constructeur de JN-2, ce qui permet de comprendre l'utilisation de la chaux et les aspects militaires du mur, notamment de la porte en *clavicula*. Cette citoyenneté lui est donnée personnellement mais implique peut-être un statut particulier pour sa cité. L'attitude à avoir vis-à-vis des Romains semble diviser les Helviens puisqu'une révolte des Voconces, des Volques arécomiques, des Allobroges et d'une partie des Helviens conduit Pompée, vers 77 av. J.-C., à punir les Helviens en donnant à des colons marseillais une partie des terres helviennes (ou de leur revenu).

Lors de la guerre des Gaules (58-52 av. J.-C.), les Helviens sont aux côtés de Rome, sans doute au prix de dissensions internes à la suite des événements survenus vingt à trente ans auparavant. Dans la Guerre des Gaules (*De bello gallico*), Jules César mentionne deux fils de Caburrus, le prince helvien qui avait reçu la citoyenneté romaine du proconsul Caius Valerius Flaccus. Valerius Flaccus Procillus<sup>3</sup>, qui a reçu une éducation latine, est un de ses interprètes lors de la guerre en Germanie ; fait prisonnier, il est libéré grâce au paiement de sa rançon par César, qui en parle avec éloges et mentionne aussi son frère Valerius Flaccus Donnautaurus comme détenant le « principat de la cité » (B.G., VII, 65). En 53, Donnautaurus attaque les Gabales établis dans les Cévennes. Il est battu et meurt au combat. César indique alors que les Helviens se sont retirés *oppida murosque*, « dans leurs places fortes et leurs murs ». Cela désigne-t-il Jastres ? C'est bien possible.

Pline l'Ancien (au I<sup>er</sup> siècle de notre ère) mentionne « l'Alba des Helviens » dans une liste des *oppida latina*, statut qui semble caractériser, dès l'époque de Jules César, l'application du droit latin à un oppidum et son territoire. On ne sait de quelle place forte il parle, mais on peut citer Joëlle Dupraz : « En l'état actuel de la question, envisager l'oppidum de Jastres Nord comme résidence de Cabur et de son lignage paraît une hypothèse intéressante pour l'identification d'une capitale primitive<sup>4</sup>. » Jastres apparaît bien ici comme la capitale de l'Helvie indépendante.

3 Naturalisé citoyen, le pérégrin prend le nom de famille (gentilice) de son parrain, et son nom devient surnom. Ici, le prénom est aussi celui du parrain.

4 Joëlle Dupraz, « De l'Helvie au Vivarais : trois agglomérations, trois destinées, et la quête multiséculaire d'une capitale », *Revue du Vivarais*, tome CXVII, octobre-décembre 2013, p. 198.

Le site est abandonné au début du premier siècle de notre ère, à l'époque où Auguste fonde Alba, une vingtaine de kilomètres plus à l'Est sur la voie des Cévennes. Il est incendié, semble-t-il volontairement comme le montre l'absence de vestiges d'un siège. Cet abandon explique que peu d'objets ou d'outils aient été retrouvés, car ce qui demeurerait utilisable a dû être emporté par ceux qui ont quitté le site. Une fois la certitude de la paix romaine acquise, plus de 60 ans après la défaite de Vercingétorix, soit plus de deux générations, les aspects répulsifs (difficile accès à l'eau, aridité du plateau calcaire, éloignement des terres arables...) expliquent le départ vers des *villae*, exploitations agricoles installées dans les plaines d'Ardèche et d'Auzon, à Saint-Didier et à Lussas (étym. *Luciacum*), ainsi que vers la nouvelle ville d'Alba. Celle-ci est construite sans remparts, comme les cités du haut empire, et elle aussi sur la route reliant la vallée du Rhône au Massif central (vers l'ouest par le col du Chade) et à Nîmes (par le tracé de ce qui deviendra la voie antonine, bifurquant vers le sud à partir du col du Chade). « L'abandon du site de Jastres dès le début de notre ère coïncide avec les débuts du développement urbain d'Alba<sup>5</sup>. »

Cette coïncidence peut-elle faire supposer un transfert de site de la ville de Jastres (dont on ne connaît pas le nom gaulois) à celle d'Alba ? L'étymologie y incite. L'étymologie latine (*albus*, *alba* signifie blanc) semble curieuse : rien de blanc à Alba et surtout pas les falaises basaltiques du Coiron. L'étymologie celtique (que l'on retrouve dans le latin *alpes*) provient du radical pré-indo-européen *alp* ou *alb*, signifiant « montagne », « hauteur », et explique par exemple le nom d'Aubenas : le terme latin d'origine celte *Albenate* signifie « le lieu d'en haut ». Mais la ville d'Alba située dans une plaine dominée par les falaises du Coiron n'est pas en hauteur, même si l'on monte depuis la vallée du Rhône pour y accéder. Par contre, Jastres est bien un oppidum qui mérite d'être désigné comme une hauteur, un lieu d'en haut perché au-dessus de la vallée de l'Ardèche. Alba aurait donc été le nom de la ville située à Jastres nord, synonyme de « lieu d'en haut », « ville haute », « acropole »... Ainsi la fondation d'une ville nouvelle au moment de l'abandon de l'oppidum se serait accompagnée du transfert du nom de la capitale des Helviens pour désigner l'Alba gallo-romaine fondée au début du premier siècle de notre ère, leur seconde capitale...